

WEEK-END

SOLIDARITÉ
9
LE COURRIER
VENDREDI 27 NOVEMBRE 2020

Si les fonds publics pour la coopération ont été maintenus, les ONG genevoises ont connu plus de difficultés pour obtenir des fonds privés en raison de la crise liée à la pandémie

La coopération tient bon

CHRISTOPHE KOESSLER

Genève ► Lorsqu'une crise survient, le réflexe est de se serrer la ceinture et de soutenir en priorité les personnes les plus proches. Les Genevois ont-ils été moins généreux cette année avec les ONG travaillant pour le développement des populations du Sud? Le confinement a-t-il par ailleurs entravé ces organisations dans leurs recherches de fonds? Les réponses sont nuancées. Si les fonds publics de la Confédération, des cantons et des communes alloués à travers la Fédération genevoise de coopération (FGC) ont été maintenus inchangés, les dons et les subventions versés par des privés ont connu des variations.

À Genève, Terre des hommes Suisse a été durement touchée. Ses recettes seront réduites d'environ 7% à 8% cette année, surtout en raison de l'annulation pour raisons sanitaires d'événements de récoltes de fonds qu'elle organise: ventes de mouchoirs, «nager pour aider», marchés de Noël, et en particulier la Marche de l'espoir (lire ci-dessous). L'ONG en limitera l'impact pour les projets de terrain grâce à l'appréciation du franc suisse cette année face à plusieurs monnaies, mais aussi par des économies réalisées au siège de Genève et le décalage dans le temps d'investissements prévus.

Autre organisation impactée: Genève Tiers-Monde. Les fonds pour les projets seront réduits de 15% en 2020 par rapport au budget prévu. «Nos membres et nos donateurs habituels sont très sollicités. Nous avons lancé des appels spéciaux mais nous n'avons pas eu un retour très important. Nous



La Marche de l'espoir de Terre des hommes Suisse n'a pu se tenir qu'en version digitale cette année. Malgré un certain succès, il s'agit d'un manque à gagner important pour l'ONG. KEYSTONE

avons contacté une vingtaine de fondations, et leur réponse est souvent négative», déplore Alejandro Mackinnon, son secrétaire général.

L'humanitaire en priorité
Un transfert de fonds semble s'opérer vers l'aide humanitaire, apportée principalement par de très grandes ONG, pour parer à l'urgence engendrée par la crise: «La recherche de fonds est particulièrement difficile cette année», confirme Anne Simon, secrétaire générale de l'ONG Se-

codev et commissaire technique à la FGC: «Dès la mi-mars, les fondations ont été submergées par les demandes humanitaires pour répondre aux urgences médicales et aux conséquences sociales et économiques du confinement.» Si Secodev a réussi à maintenir le volume de son enveloppe cette année, c'est au prix d'un redoublement d'efforts dans le *fundraising*: «Cela nécessite un gros travail de préparation en amont, c'est ce que nous avons fait et cela a payé.» Pour la responsable, cette crise

«Il va falloir revoir la façon d'aller chercher des fonds»

Anne Simon

va pousser les ONG, mises sous pression par une concurrence de plus en plus forte, à se renouveler: «Il va falloir revoir la façon d'aller chercher des fonds, se concerter davantage entre ONG et travailler plus étroitement avec le privé.»

Même son de cloche chez Tourism for Help, active dans trois pays ouest-africains: «Nous avons mis deux fois plus d'énergie dans la recherche de subventions pour un résultat similaire», assure Isabelle Lejeune, sa directrice, misant sur

la solidarité accrue des réseaux proches de l'association pour compenser la baisse qui se faisait sentir. «Dans le contexte de précarité accrue qui nous entoure, les gens ont d'autres priorités que les pays africains», ressent-elle. Et l'impossibilité de participer à des événements publics tels que des conférences et des tables rondes à Genève pendant une bonne partie de l'année réduit les perspectives de dons: «La visibilité est très importante.»

2021, année de tous les dangers?

D'autres associations souffrent de ne pouvoir écouler leurs produits sur différents marchés, dont ceux de Noël, dans plusieurs communes: «C'est une perte financière car on vend beaucoup d'artisanat et d'autres produits», témoigne Eliane Longet, de Graine de baobab, active au Burkina faso. «Cette année, nous avons dû puiser dans nos fonds propres pour la construction d'une école et faire appel à des dons extraordinaires.»

Reste à savoir ce que réserve 2021: «J'ai très peur pour l'année prochaine», soupire Isabelle Lejeune. Les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire pourraient se faire sentir plus gravement encore et entraîner un amenuisement des fonds pour la coopération. «En même temps, la pandémie a sensibilisé une partie de la population à la nécessité de la solidarité», souligne Gaëlle Cuillerot, responsable communication à Enfants du monde, ONG qui accuse elle-même une baisse de 10% environ des fonds provenant du grand public. |

Un succès mitigé pour la marche digitale

Pour Terre des hommes Suisse (TdH Suisse), l'impossibilité de tenir des événements grand public de récolte de fonds signifiera cette année un manque à gagner d'environ 500 000 francs, sur un budget total de quelque 8 millions de francs. C'est surtout la fameuse Marche de l'espoir, le plus grand événement de ce type en Suisse, qui a manqué à l'appel. Chaque année, depuis près de trente ans, elle réunit des milliers d'enfants et leurs parents au bord du lac en octobre.

L'ONG a compensé en partie en organisant une marche digitale grâce à une application à télécharger sur le smartphone (notre édition du 22 septembre). Les parents ont pu y inscrire leurs enfants pour parcourir des kilomètres solidaires dans les lieux de leur choix. Et l'opération a été un franc succès, se réjouit Christophe

Roduit, secrétaire général de l'organisation. «Mille cinq cents enfants et leurs familles ont répondu à l'appel et 24 200 francs ont déjà été récoltés à ce jour. C'est un très beau résultat, un grand merci à tous les enfants, aux parents et aux communes qui se sont engagés pour que cela soit possible.» D'ici à la fin de l'année, 50 000 francs sont attendus au total; bien plus que ce que permet en général de récolter ce genre d'opération virtuelle. Cet argent servira à soutenir les projets d'accès à l'éducation et de lutte contre le harcèlement scolaire en Bolivie.

Le résultat est toutefois très loin de celui obtenu ces dernières années par la marche sur les quais. L'année passée, environ 4000 enfants ont participé, récoltant auprès de leurs familles et de leurs proches environ 400 000 francs. «Nous nous y

attendions. La marche est un événement festif irremplaçable. C'est aussi une activité familiale, un produit clef en main que TdH Suisse offre, avec animations et restauration sur place. Avec la marche virtuelle, les parents devaient tout prendre en charge. Mais l'engagement a été au rendez-vous et le résultat est très bon pour une première édition», indique Christophe Roduit.

TdH Suisse espère que la situation sanitaire permettra d'organiser la marche traditionnelle en octobre 2021. L'application demeurera et offrira à ceux qui ne peuvent se déplacer le jour J la possibilité de participer. Grâce au virtuel, les adultes peuvent désormais aussi se lancer, en relevant l'un des défis proposés par l'organisation d'aide à l'enfance sur la plateforme.

CKR

Le Marché de Noël solidaire sur la toile

L'idée reste la même: offrir l'opportunité de faire plaisir à ses proches pour Noël avec des idées-cadeaux éthiques et responsables, tout en soutenant des projets durables solidaires d'ici et d'ailleurs. La 14^e édition du Marché de Noël solidaire, qui se tient habituellement dans les locaux du centre socioculturel Pôle Sud à Lausanne, est virtuelle cette année. «S'il est aujourd'hui inimaginable de maintenir l'organisation d'un événement rassemblant des milliers de personnes sur trois jours, il est toutefois impératif de ne pas laisser tomber les organisations engagées. En effet, nombre d'entre elles comptent sur le Marché de Noël solidaire pour mener à bien leurs projets en Suisse et dans le monde», explique Pôle Sud.

Les commandes de cadeaux se font cette année en ligne grâce à une plateforme très bien faite mise sur pied par la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco). Vingt-neuf associations y

proposent toutes sortes de produits et d'artisanat: Sol de Primavera, qui soutient les jeunes des quartiers défavorisés de Quito, en Equateur, y offre par exemple des bijoux en argent, des sacs en cuir, des porte-cartes et des étuis pour ordinateur, et Bhavisiya, active dans la formation et l'hébergement d'adolescents en difficulté au Népal, vend de la poterie, des tissus et des peintures traditionnelles du Népal.

Epices, café, chocolat et autres produits alimentaires sont aussi disponibles sur la plateforme. Le chaland semi-confiné fera son marché sur www.fedevaco.ch/marchesolidaire.

CKR

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du *Courrier*. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.